

ÉVALUATION DU PROJET INNOVANT « BIEN PARLER A L'ÈRE DU NUMÉRIQUE » AP 1^{ère} STMG LYCÉE JEAN PRÉVOST, année 2013-2014

Le projet a concerné cette année 19 élèves. Il veut consacrer les heures d'accompagnement à travailler « la prise de parole » afin que les élèves puissent proposer un discours enrichi dans sa forme et son contenu et dialoguer avec aisance en usant de leurs connaissances. La référence au numérique engage à considérer ce nouveau support du langage comme une ressource de la réflexion et de la pratique pédagogiques. Grâce à lui, les élèves ont recours à des pratiques privées du « dire, lire, écrire » qu'il faut prendre en compte pour développer avec eux les compétences langagières en vue d'une réussite scolaire, professionnelle et de leur épanouissement personnel. Comme il a été récemment rappelé, « il n'est plus possible de l'ignorer : le développement inégal des capacités d'utilisation de l'outil langagier est la plus grande source des inégalités scolaires. Ce serait un sujet en soi que d'examiner les retombées de ces carences précoces sur le destin des individus. »¹. Il est innovant d'inscrire dans l'emploi du temps hebdomadaire de lycéens deux heures consacrées au perfectionnement de la prise de parole afin de proposer que la « maîtrise de la langue » reste un objectif majeur durant tout le cursus scolaire.

BILAN RÉDIGÉ

Comme souvent, l'année 0 a permis d'affiner le projet, notamment du point de vue méthodologique, pour répondre plus efficacement à l'enjeu double d'une amélioration de l'oral scolaire et professionnel grâce à un usage réfléchi du numérique.

Tout d'abord, il était envisagé que le groupe d'AP « prise de parole » travaille conjointement avec l'autre groupe de la classe investi dans la création d'une mini-entreprise puisque cette action entrepreneuriale incite elle aussi à travailler le langage et la motivation. Toutefois, ce deuxième projet comportait des contraintes organisationnelles qui n'ont pas permis un travail appuyé sur ces thèmes. On retient donc la perspective de mettre en place une action de même type qui s'articulerait avec plus de souplesse à une progression commune sur l'année.

Avec les 19 élèves concernés par « Bien parler », la démarche adoptée a privilégié les exercices portant sur la forme du discours : observation des prises de parole (support You Tube, vidéo, ou présentiel lors de soutenances), travail des attitudes propices à la persuasion, attention portée à des éléments langagiers caractéristiques du « beau discours » (usage de la phrase complexe, lexique précis et spécialisé), articulation du diaporama et de la prise de parole pour que le support numérique n'efface pas la présence du locuteur et ne sature pas l'attention du public. Bien évidemment, la prise de parole a été effective à chaque séance puisque l'aisance s'acquiert avec l'habitude. Ces activités, centrées sur « dire, écrire » sont à poursuivre et à optimiser, mais n'ont de sens qu'en travaillant bien davantage par la lecture à l'assimilation des contenus préalables à la prise de parole.

Ainsi, les investigations menées au CDI grâce à l'appui essentiel du professeur documentaliste devront être plus nettement l'occasion d'un travail sur les types de lecture et de recherches grâce au multi-support (papier, numérique, audiovisuel). Il faudra s'attacher à rendre les élèves conscients des différences engagées dans la quête des connaissances et de la méthodologie adéquate selon ces supports (prise de notes, copier-coller). On travaillera ainsi à la mémorisation et l'appropriation véritable d'un contenu afin de le présenter aux autres. Le travail sur la problématisation d'un thème est à reconduire dans la même optique.

¹ Transmettre-Apprendre, p.192, Marie-Claude Blais, Marcel Gauchet, Dominique Ottavi, Stock, 2014.

La progression de la prise de parole sur un élément de culture personnelle vers une prise de parole sur sujet imposé entièrement inconnu établie, est à reconduire. La parole participative d'une discussion, l'aptitude à répondre à une question inattendue sont à travailler davantage. La gestion du stress et le manque de confiance sont des inhibiteurs importants qu'il faudra travailler régulièrement, notamment parce que la cohésion du groupe s'accroît au fil de l'année et peut créer l'illusion d'une aisance qui s'évanouit devant un public ou un jury inconnu.

Les sorties organisées sont jugées utiles par les élèves et les professeurs ; elles doivent être reconduites afin d'assister à des soutenances dans le post-bac ou pour prendre la parole ailleurs qu'en classe et faciliter le transfert. En particulier, en fin d'année, la « sortie-évaluation » à Paris a validé la réussite du projet pour un objectif majeur : **les élèves avaient admis, au regard de leur implication dans la préparation et la réalisation de la sortie, qu'ils pouvaient, eux-aussi, « bien parler », sans perdre leur identité.**

ÉLÉMENTS AU SERVICE DE L'ÉVALUATION

1° « Sortie-évaluation finale » à Paris, mardi 20 mai 2014.

Exercice demandé aux élèves : guider leur professeur et leurs camarades en présentant chacun un lieu emblématique de Paris (visible depuis le deuxième étage de la Tour Eiffel) et un élément du musée du Quai Branly (extérieur ou intérieur)

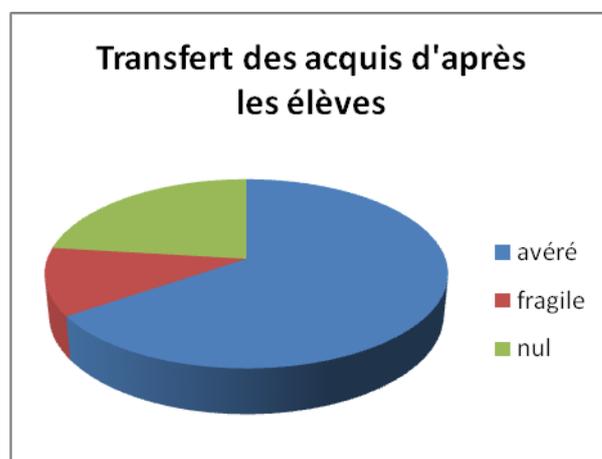
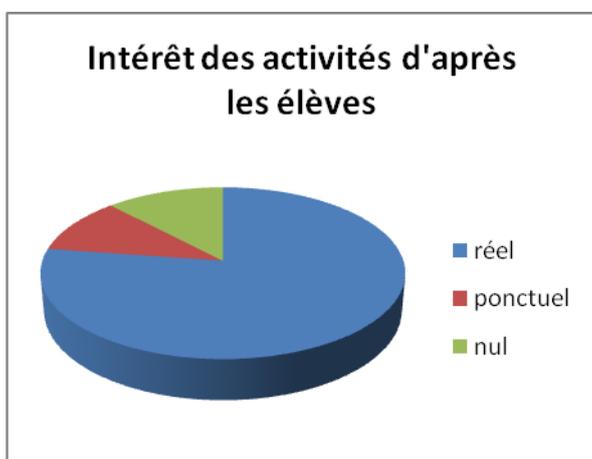
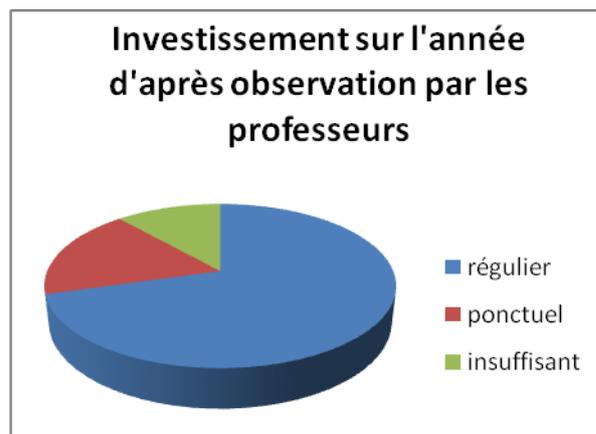
Mise en œuvre : les élèves ont choisi leurs thèmes, effectué leurs recherches, préparé fiche et conducteur pour l'intervention orale, en connaissant les critères d'évaluation. A Paris, on constitue deux groupes de 8 et 9 élèves ; chacun est encadré par un professeur.

Support d'évaluation : fiche d'évaluation nominative; observation de l'investissement

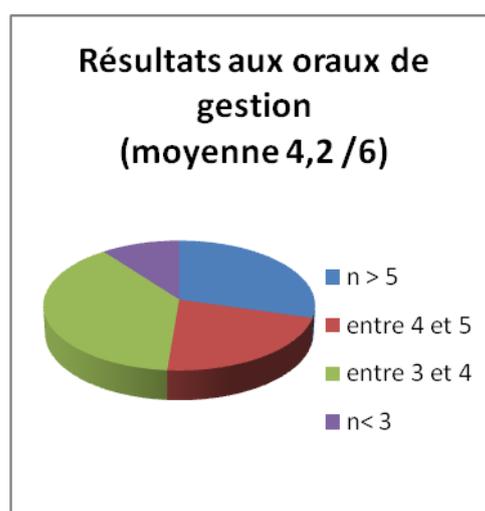
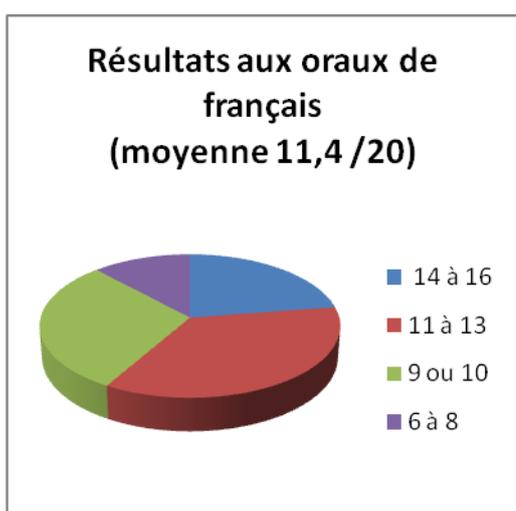
« Moyenne » obtenue à partir de l'évaluation des 17 élèves :

	A renforcer	Satisfaisant	Très satisfaisant
Investissement des élèves			
Aptitude à présenter un contenu riche			
Aptitude à user d'un lexique spécialisé			
Aptitude à combiner improvisation et lecture des notes			
Aptitude à intéresser			
Aptitude à user d'une langue correcte			

2° Eléments recueillis par l'observation des professeurs et les questionnaires adressés aux élèves (en janvier et mai)



3° Observations des notes obtenues aux oraux de gestion et de français ²



² Il est difficile de cerner l'apport de l'AP « prise de parole » aux côtés du travail disciplinaire ; il faudrait aussi distinguer les profils d'élèves selon les aptitudes initiales et les résultats obtenus (plus-value véritable).

PERSPECTIVES POUR L'ANNEE 2014-2015

Pour les élèves : on souhaite travailler avec une classe entière en suscitant la même adhésion. L'absence de notes semble indiquer une motivation intrinsèque liée à un besoin réel ressenti par les élèves eux-mêmes. Il est difficile d'évaluer par des indicateurs chiffrés la plus-value individuelle dans la compétence travaillée, même pour les élèves affirmant avoir tiré profit personnellement de ce travail (notamment pour la structuration de phrases complexes et la prise de confiance). En revanche, au niveau du groupe (élèves et enseignants) qui comptait des personnalités très diverses, l'impact a été tangible. Se découvrir grâce aux diverses prises de parole, apprendre à s'écouter, savoir que la parole appartient à tous, différencier ensemble la parole spontanée et la parole normative, a contribué à la création d'une atmosphère de travail efficace, dans le respect et la détente.

Pour les enseignants impliqués : la première année a permis d'amorcer un véritable travail d'équipe (lettres, documentation, éco-gestion) qui sera au cœur du projet interdisciplinaire l'an prochain. La « prise de parole » et la combinatoire « dire, lire, écrire » s'avèrent un domaine transversal fondamental, à travailler comme tel, même au lycée.

Pour le lycée : on souhaite, par l'action à caractère entrepreneurial notamment, accentuer au niveau local la valorisation de la série technologique du lycée Jean Prévost.